

Lisieux

## Un rassemblement en mémoire de Christine Renon

panorapresse

Une quarantaine de professeurs et directeurs d'écoles s'est rassemblée, hier, devant le secrétariat de la circonscription de Lisieux, après le suicide de Christine Renon.

Ils étaient une quarantaine, hier, devant le secrétariat de la circonscription de Lisieux, à 16 h 30, pour rendre hommage à Christine Renon, directrice d'école de Pantin (Seine-Saint-Denis), retrouvée morte dans son établissement, lundi 23 septembre. Les professeurs et directeurs d'école de Lisieux, Saint-Désir et La Boissière présents ont observé une minute de silence. Derrière eux, sur des pancartes, leurs revendications. " C'est un deuil pour tout le monde de savoir qu'une collègue a été à ce point acculée, cela fait remonter les problèmes. Nous nous sommes tous reconnus dans sa lettre », confie une directrice d'école, qui a souhaité rester anonyme, comme l'ensemble de ses confrères présents.

### De plus en plus de responsabilités

" Nos tâches se multiplient chaque année, nous sommes partagés entre notre rôle d'enseignant et de directeur, et devons gérer l'administratif, l'entretien de l'école, la sécurité... " explique-t-elle. En effet, leurs missions sont nombreuses : gérer les courriers et les appels, ouvrir et fermer le portail de l'école, donner cours aux enfants, tout en assurant leur sécurité et s'occuper du bon état des locaux de l'établissement. À cela s'ajoutent de nouvelles responsabilités comme gérer le passage des CM2 à la sixième. Le tout sans décharge, pour certains, contraints d'employer leurs heures ou journées de repos à rattraper leur retard. Toujours plus de responsabilités pour ces directrices, donc, qui subissent la pression du dessus et doivent s'adapter à des directives parfois contradictoires, voire aberrantes, et déconnectées du terrain. " Les solutions qui nous sont proposées sont mauvaises, car elles sont financières et non humaines ", affirme une autre directrice, qui regrette également une " infantilisation " et un " manque de reconnaissance " de la part de sa hiérarchie. " On nous parle d'école de la confiance, mais on ne nous fait pas confiance, nous sommes contrôlés en permanence », ajoute-t-elle.

### Passionnés mais usés

Une situation qui, plus que de déclencher la colère, nourrit un autre sentiment, " la frustration. Celle de ne pas pouvoir faire les choses bien, de ne pouvoir animer notre équipe comme on le souhaiterait, d'encadrer nos élèves dans de bonnes conditions..." liste cette directrice. " Nous sommes tous passionnés, mais usés ».

À l'issue de ce rassemblement, les professeurs et directeurs présents ont été reçus par l'inspecteur académique, à qui ils ont transmis leur liste de revendications, à savoir la " fin d'un management pathogène et des injonctions ministérielles contradictoires et déconnectées ", mais également la " reconnaissance immédiate des suicides liés au travail dans l'Éducation nationale ".

Élise DUBOURG.



Ils étaient une quarantaine de professeurs et directeurs d'écoles réunis hier en mémoire de leur collègue Christine Renon. - Crédit: Ouest France